

Ulger l'attribua à l'abbesse de Nyoiseau qui s'engagea à y entretenir douze religieuses (1142). L'abbaye de Saint-Florent la réclama bientôt et en obtint la restitution solennelle en 1159. La chapelle dépendait alors de la paroisse de Denezé quoiqu'elle ait toujours été attribuée sans conteste plus tard à celle de Louresse. Le prieur y devait deux messes par semaine et devait « le gros » au curé de la paroisse ; il percevait la moitié des dîmes de blé et de vin à la Bournée, la moitié des agneaux à la Bournée et à Louresse et possédait entre autres tenures un pré aux Rosiers.

En juillet 1643, par un acte d'échange passé avec le seigneur de Milly, la chapelle perdue au milieu des bois, fut transférée au village de la Bournée où elle est dite nouvellement bâtie en 1679. Jusqu'à la révolution, la maîtresse d'école y venait dire la prière publique tous les matins et tous les soirs. Cette chapelle fut détruite par le tonnerre vers 1830. Au village même de la Bournée, le château ancien avec chapelle est aujourd'hui transformé en exploitation agricole.

A « Laleau » se trouve l'ancien emplacement du prieuré



dit de la « Bournée » du nom du village voisin. La chapelle en est détruite, il en reste des caves qui portent encore le nom « d'Hôpital », lequel servait à soigner les malades recueillis par les moines du Couvent.

Le « Couvent » proprement dit forme à cent mètres de là l'habitation d'une grosse ferme. Il y avait également un fief avec chapelle seigneuriale dédiée à Saint Gervais relevant de Brissac. La chapelle a été reconstruite entre 1830 et 1835 ; elle sert aujourd'hui de maison d'habitation.

LOURESSE

« Ecclesia de Luparicia (1224), parochia de Loërece (1239), de Louerece (1254), de Loereice (1326), de Lourepse (1474) ».

L'étymologie de la forme la plus antique semblerait rappeler le grand nombre de loups dont étaient infestés les bois du pays. Le fief seigneurial était celui de Launay qui donnait la présentation de l'église ; la paroisse dépendait du doyenné de Chemillé, de l'élection et du grenier à sel de Saumur, du district de Doué en 1788, de celui de Saumur en 1790.

Nul indice sur la fondation de l'église ; dédiée à Saint Pierre



en 1804, refaite de toute pièce en 1806, elle ne garde de l'ancien édifice que les murs du sud-ouest, son portail roman et sans

